Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

LA VOIX DU PATRIMOINE DE SIENNE

Juin 2012

N° 58

N° ISSN : 1954-9652

DANS CE NUMÉRO :

Le Chefresne	*1, 6*
Villedieu	*2*
Véloroute	*2*
Sourdeval-les-Bois	*3-4, 6-8*
Hambye	*5*
La Bloutière	*5*
Biographie	*8*
Romain Boudin	*8*

Sommaire :

- Échéance terrible que celle-ci de constater que l'Etat peut sous la qualification de l'utilité publique permettre la destruction des paysages et la dévalorisation des sites protégés au titre des Monuments historiques.
- Autre description d'un cimetière dans le val de Sienne, celui de Sourdeval-les-Bois.
- Deux transcriptions d'actes concernant des moulins.

SAUVEGARDE ASVPVS PATRIMOINE VALORISATION VAL DE SIENNE
GAVRAY PERCY
VILLEDIEU-LES-POÊLES

Textes et photographies de l'auteur : Jacky Brionne, sauf mention contraire.

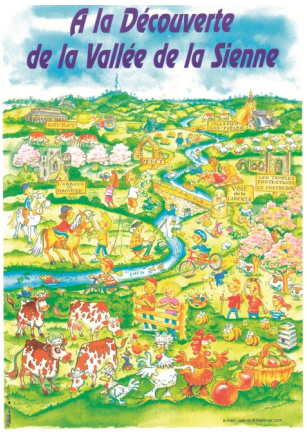
Témoins, malgré-nous, de la dégradation éhontée de nos paysages en Manche

Je suis retourné tout récemment sur le site des temples du Neufbourg au Chefresne et j'ai vu les conséquences de la progression des chantiers de construction de la ligne à très haute tension. D'énormes pylônes se dressent les uns après les autres sur les flancs en pleine ligne de mire du site protégé au titre des Monuments historiques. La covisibilité en prend un coup dès le premier pylône et le plus éloigné sur la ligne de crête du mont Robin. Il se voit au travers de la haie bocagère au pied même du mur du petit temple. Alors j'ai pensé à tous ceux qui ont eu la possibilité de faire appliquer la loi de 1913 et toutes les lois et décrets successifs de protection des paysages, qui nous ont assuré de la plus grande vigilance et finalement ont démontré leur incapacité à empêcher le désastre. Il faut reconnaître qu'on a pas bénéficié de soutien de la part des fédérations de protection du patrimoine, étant sans doute engluées en raison d'une attitude favorable au nucléaire. J'ai repensé à tout ce qui a été fait sur ce site pour le sortir de l'état d'abandon et de sommeil dans lesquels il était plongé. Aux élus tout d'abord, ceux qui ne voulaient rien savoir, et ceux très intéressés. J'ai repensé au coup de fil un lendemain d'élections municipales lorsque la commune du Chefresne avait trouvé une sortie de crise en élisant un nouveau maire et le message reçu cinq sur cinq disant que désormais je pourrais compter sur lui sur son investissement et sur le conseil municipal. J'ai repensé à ces mêmes conseillers municipaux venus faire le débroussaillage du grand temple transformé depuis longtemps en un énorme champignon végétal. J'ai repensé à l'architecte des bâtiments de France enthousiasmé par notre projet, le même qui, plus tard, ne lèvera pas la garde lorsqu'il s'agira de donner son avis face à la THT dans la zone du périmètre protégé autour du site protestant. J'ai repensé aux architectes du patrimoine, conscients de cette richesse locale et de la petitesse des moyens financiers. J'ai repensé aux artisans qui ont œuvré dans des ouvrages respectueux des traditions des bâtisseurs, même si tout n'a pas été facile. J'ai repensé à tous les bénévoles, à tous ceux qui ont cru en la qualité du projet de sauvetage en participant par tous les moyens aux manifestations proposées, à la souscription de la Fondation du Patrimoine. J'ai repensé aux multiples rendez-vous, aux opérations de communication, on parlait partout du Chefresne et du

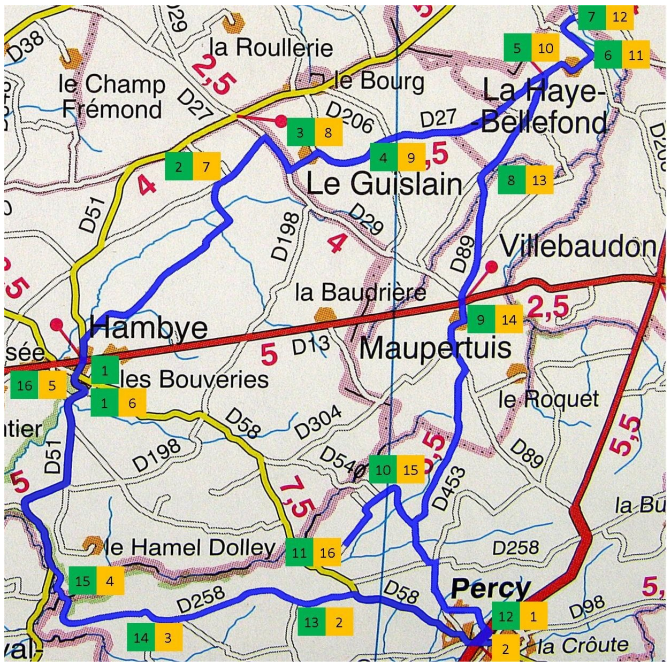
LES LAVOIRS : SUITE...

Le chantier suivi par Michel Botte, directeur des services techniques de la ville sous les ordres de monsieur Letourneux, architecte du projet et suivi des conseils de Jean-Michel Germaine, architecte du service départemental de l'architecture et du patrimoine Les travaux avancent très vite et la physionomie générale des lavoirs des berges de Sienne bonifie l'architecture urbaine. Monsieur Guy Lebeurier de Fleury, entrepreneur de charpente. J'ai demandé à quelques théopolitains et promeneurs rencontrés au hasard du chemin ce qu'ils en pensaient. Notre audace à proposer à la ville la restauration de ces lavoirs témoins ancestraux d'une nécessité de vie et d'une architecture pratique est récompensée. Nous espérons que d'autres collectivités se laisseront gagner par la conservation du patrimoine vernaculaire, véritable identifiant des cités de bords de rive. Je pense notamment au superbe quartier de la Planche du vieux Gavray, mais cela dépend aussi et surtout de la bonne volonté des propriétaires. La règle étant de respecter les principes d'économie, d'emploi de matériaux traditionnels de charpente et de couvertures et de bon sens. Il est plus difficile à un architecte et à un artisan de rester sobres et authentiques.

Véloroute « entre Sienne et Soulles »



L'épreuve est chez monsieur Lecuirot, imprimeur. Toutes les images ont pour le moment été traitées. Le dépliant fera 16 pages. Il a été conçu avec les deux points de départ, l'un à Hambye (1), le second à Percy (2) conformément à la volonté des élus. Chaque repère sur la boucle est numéroté selon les couleurs retenues, jaune au départ de Percy, vert au départ de Hambye. Il reste à obtenir l'autorisation d'exploiter la carte propriété d'IGN. Ce circuit permet la découverte du terroir dans ce qu'il a d'ancien et de contemporain.



Focus sur le cimetière de Sourdeval-les-Bois

Continuons notre périple des cimetières du val de Sienne par l'évocation de Sourdeval-les-Bois. Nous ne savons pas encore s'il sera possible de sauver la tombe de l'abbé Gombert. La souscription ouverte auprès de la Fondation du patrimoine arrive à son terme.

Nous espérons cependant qu'après avoir réussi les restaurations des tombes de Villedieu, Champrépus, Montbray et Gavray dans le cimetière du Mesnil-Hue (dont les travaux sont en cours), la municipalité confirmera son intérêt.

Le cimetière (généralités):

Le cimetière de Sourdeval-les-Bois s'organise autour de l'église. Il ne fait pas l'objet de remarques particulières par l'archidiacre au cours des visites des 17e et 18e siècles. Il est bien clos et fermé, entretenu en bon état et l'herbe et les pommes sont bannies au profit du trésor. L'église s'est en partie métamorphosée lors de l'incendie de l'après-midi du jour de la Toussaint 1931. Le Granvillais du 14 novembre 1931 titre « une église détruite par le feu. La petite église de Sourdeval-les-Bois, située dans le canton de Gavray, a été détruite par un incendie. On suppose qu'un cierge, resté allumé, ou quelques charbons demeurés incandescents auraient causé ce sinistre. Le préjudice fut important, les vitraux posés en 1928, la toile de l'assomption de Marie réalisée par Maillot en 1827 et l'ensemble du mobilier disparurent à l'exception du lutrin qui se trouve à l'ancien presbytère. Il y avait un pèlerinage annuel à saint Job. Après le départ de l'abbé Pleine, monsieur Hervy fut nommé desservant des deux sections de Sourdeval et de La Haye-Comtesse. Il vint, accompagné de deux gendarmes de Gavray, enlever les ornements et l'unique cloche de l'église de la Haye-Comtesse. Il ne profita pas longtemps des objets de cet enlèvement, il avait traité les habitants de protestants et avait assigné dans le cimetière de sa section, un endroit pour les corps des défunts de

1807	5	1869	11
1818	10	1871	12
1823	13	1880	6
1830	5	1893	11
1836	2	1901	9
1846	4	1908	2
1851	9	1920	4

l'autre quand il pourrait les y faire transporter (ce qui n'arrivait pas toujours) dans le même temps Mgr le nomma à Montabot près du Chefresne. Le Conseil municipal décide de créer des concessions de terrain dans les deux cimetières (Sourdeval et La Haye-Comtesse) le 18 novembre 1864 à la demande du docteur en médecine : Désiré, François Rosey (nous en reparlerons lors de l'étude du cimetière de La Haye-Comtesse). Les surfaces de ces deux cimetières sont évaluées à 37 ares 30 centiares. Il n'y a pas d'ossuaire communal. Le tableau de quelques années sélectionnées donne une idée du nombre d'inhumations réalisées à Sourdeval. Les curés successifs font peu de commentaires sur les contagions à l'exception du décès d'Alfred, Désiré Paisnel, boulanger, né le 4 juillet 1862, décédé aux Vallées, après une maladie de cœur et d'épidémie d'influenza (la grippe) qui règne en ce moment, inhumé le 9 janvier 1892. Les registres révèlent la mort d'enfants issus la plupart du temps de l'hospice de Coutances.

Quelques décès particuliers :

Le 2 février 1775 a été inhumé dans le caveau du chœur de Montaigu, messire Louis, Anne de Poilvilain, chevalier de Cresnay, chevalier de l'ordre royal et militaire de saint Louis, capitaine des vaisseaux du roi, brigadier de ses armées, seigneur et patron de Sainte-Cécile, Sourdeval et Lorbehaye, 53 ans. Requiescat in pace.

Le 30 mai 1756 est décédé après trois jours de maladie au château de la Rivière proche de Fontainebleau, haut et puissant seigneur messire Charles, Félix de Poillevillain, chevalier, comte de Cresnay, vice-amiral de France, grand-croix de l'ordre royal et militaire de saint Louis, seigneur et patron de cette paroisse de Sourdeval, Sainte-Cécile et autres lieux, dont le corps a été rapporté à l'hôtel de Tou-

louse, place des victoires à Paris le 1er jour de juin et ensuite a été suivant ses intentions inhumé dans l'église des révérends pères augustins de la même place des victoires, ledit jour de juin.

Le 20 octobre 1744 avons fait l'inhumation dans le cimetière de ce lieu du corps de Jullienne Michel veuve de Nicolas Collasse, trouvée morte sous la roue du petit moulin et levée par monsieur le lieutenant général criminel assisté de monsieur le procureur du roi du Bailliage du Cotentin et du sieur Pèlerin, chirurgien et du greffier commis dudit Bailliage, avec la permission de la sépulture ecclésiastique. Rares sont les descriptions de fin de vie d'une personne, telle celle-ci : Elisa, Lucie Canuet, du moulin de Sourdeval, issue de Percy le 17 septembre 1874 de Louis, Eugène et d'Aline, Elisa Levallois, morte d'une maladie de langueur après 72 jours d'alitement, réduite à l'état de squelette malgré son tempérament robuste, est inhumée le 20 juillet 1891.

L'église :

Le curé de Sourdeval consigne dans ses notices historiques paroissiales (insérées dans les registres de catholicité 1892-1894) au chapitre III des dalles et du pavé ***« qu'il ne reste plus dans l'église qu'une pierre tombale du 18e siècle, celle d'un Laurence, de cette famille qu'on appelait Messieurs de Sourdeval (les aînés), la première après celle du seigneur »***. Il précise un peu plus loin que le pavé du sanctuaire fut refait en 1889 « ***qu'une grosse pierre tombale indiquait la dernière demeure du vicaire perpétuel de Sourdeval placée en-dessous du sanctuaire et qu'elle a été enlevée à cette époque et sert de pont à l'entrée du cimetière sur la route de Percy*** ». Il n'y a plus aucune trace de ces tombales à moins qu'elles aient été remisées quelque part.

Quelques sépultures dans l'église :

1673 (19 février) Aline Baudry.

1673 (10 mars) maitre Jean Leherpeur, curé de Sourdeval par maitre Jean du Boscq, curé de Saint-Denis-le-Gast, doyen de Gavray, en présence de Sébastien Bataille, curé de l'Orbehaye, Jean Hue curé de la Haye-Comtesse, Marin Foubert, chapelain de la chapelle de Montaigu, Julien Lehodey, prêtre de l'Orbehaye et chapelain de la chapelle de Sienne.

1685 (22 mars) Gabriele Morin.

1687 (15 septembre) Thomas Viard, en présence d'Adrien Viard, prêtre, son frère.

1689 (19 avril) François Vibert.

1690 (26 mai) Marguerite Laurence, fille de Jean-François, avocat, et de Marie Fauvel.

1712 (24 septembre) Marguerite Bosquet, veuve de Laurence, les Aunays, 83 ans.

1713 (7 janvier) maitre Jean-François Laurence, avocat.

1716 (12 novembre) maitre Gilles Hervy, prêtre.

1742 (25 novembre) Gabrielle Lefranc, veuve de François Grimout, 70 ans.

1767 (11 mars) inhumation dans le chœur de l'église du corps de Messire Pierre de Poytevin (de la Ménardière) écuyer, curé de cette paroisse, Hinet, curé du Mesnil-Garnier et doyen du doyenné de Gavray.

1776 (5 juin) Laurent Marie, 22 ans, inhumé dans la nef de l'église par Dufossé, curé de Montaigu.

Description du cimetière :

Deux ifs se dressent au sud-est du cimetière, vers l'ancien presbytère. Le site a une répartition de 108 sépultures marquées (72 au sud, 29 au nord et 7 à l'ouest).

La croix dudit cimetière se trouve maintenant à l'extrémité sud-ouest, entrée ouest du site funéraire. Elle est utilisée comme mémorial des deux guerres mondiales. Elle fut déplacée en 1919 après avoir définitivement réglé la question du monument aux morts. Je cite monsieur le curé *« lorsque les hommes étaient venus en mai, à l'occasion de la saint Job, travailler aux allées du cimetière, il en avait déjà été question, précise le curé. Le vieux calvaire du cimetière menaçant ruine, on proposa de le restaurer et de le placer plus près de l'entrée. Sur un socle neuf devaient être placées deux plaques de marbre où seraient gravés les noms des vingt et une victimes de la guerre. C'est à l'unanimité que le conseil approuva le projet de Sourdeval. Il en fut de même pour celui de La Haye-Comtesse. Le calvaire y étant en parfait état, il fut convenu qu'on y ferait un simple nettoyage et qu'une plaque de marbre y serait apposée avec les mêmes noms qu'à Sourdeval. L'accord étant complet, il fallut trouver les fonds. Ce fut chose facile, étant donné le culte que les habitants ont pour leurs morts. A Sourdeval la collecte fut faite par MM Guénier, maire, Hurel, conseiller municipal et M l'abbé Carnet, curé. A la Haye-Comtesse, les quêteurs furent M le Maire et M le curé auxquels se joignit M Raphaël Pasquet, conseiller municipal. La recette fut de sept cent francs environ. La différence de générosité entre les deux sections doit être attribuée à la différence du travail à effectuer. Ce fut M Rivière, entrepreneur de granit à Villedieu, qui fut chargé d'exécuter l'entreprise. La date de l'inauguration fut fixée au dimanche 12 octobre 1919 suivant. Grande fête pour les deux sections de la commune de Sourdeval-les-Bois ! C'est en ce jour qu'a lieu l'inauguration des monuments aux soldats tombés au champ d'honneur. Le matin, la cérémonie a lieu à Sourdeval-les-Bois ; le soir à La Haye-Comtesse. Fidèles au rendez-vous, les paroissiens, les parents et les amis se trouvèrent pour la grand-messe à Sourdeval, à l'issue de laquelle on se rendit au cimetière. Après un discours du père Bellenger, enfant de la paroisse et missionnaire à Saint-James, M le curé fait l'appel des noms et M le Maire, après chacun répond « mort au champ d'honneur ». Puis on chanta le « de profundis** 70 ans, par maitre Eustache *» et ensuite M l'abbé Letavernier, curé-doyen de Gavray, donne la bénédiction liturgique à ce calvaire restauré, où les générations liront gravés sur le marbre les noms des héros tombés glorieusement pour la patrie. Le soir, aux vêpres, même empressement. L'orateur de la journée tira les conclusions de la cérémonie et devant le calvaire, il adjura les assistants de ne pas perdre les bienfaits que nous ont valu nos héros et d'être fidèles aux enseignements qu'ils nous ont donnés par leur mort héroïque* ».

Monuments funéraires d'intérêt patrimonial :

Quelques monuments funéraires méritent qu'on s'y arrête, notamment pour la croix de fonte dressée sur un stylobate, modèle unique en val de Sienne, produit par la fonderie d'Alfred Corneau à Charleville-Mézières. Le monument fut posé sur la tombe de l'abbé Gombert inhumé en compagnie de sa mère. L'épitaphe nous apprend qu'ici repose le corps / de / monsieur Victor Guillaume / Gombert / curé de cette paroisse / né à Avranches le / 10 9bre 1849, décédé à Sourdeval-les-Bois le / 12 9bre 1888 / et de sa mère madame veuve / Gombert / décédée le 22 mai 1890 / dans sa quatre-vingtième / année / concession à perpétuité / faite par la commune ». Le monument retenait davantage l'attention autrefois et il fit l'objet de l'attention de la paroisse car le curé consigne sur le mémorial paroissial « ***qu'en janvier 1928 la tombe de monsieur l'abbé Gombert a été nettoyée et cimentée*** ». Un tombeau en granit gît à côté de celui du curé. Il s'agit de la tombe de Clermont Dubois, maire de la commune, mort le 12 novembre 1901, en cours

Le moulin de la Mécanique à Hambye

Le premier février 1845 enregistré un acte sous seing privé du premier novembre 1844 portant entre le sieur **Jean-Pierre Norgeot**, meunier, demeurant et domicilié à Hambye, d'une part, et le sieur **Jean-Pierre, André Feuillet**, **les jardins**, propriétaire et cultivateur demeurant et domicilié aussi en ladite commune de Hambye, d'autre part, lesquels ont fait entre eux l'accord et compromission ci-après, ledit sieur **Norgeot** vend, cède et abandonne avec toutes les garanties de fait, de droit et profit et au bénéfice du sieur Feuillet ici présent et acceptant pour lui et ses ayants causes **un corps de bâtiment** avec chambre et grenier dessus et dans lequel il existe **une mécanique à carder** et **une filature à laine**, plus encore **trois moulins à blé** et eux aussi dans le corps de bâtiment et **un pré** sans nom connu sur lequel le bâtiment ci-dessus est construit, les murs devant et derrière, un petit jardin légumier au derrière dudit bâtiment avec aussi **un autre corps de bâtiment** étant aussi sur le pré ci-dessus à usage d'écurie,

d'étable, de charreterie et de boulangerie et une **portion de terre** actuellement en culture, autrefois en bois taillis connu sous le nom de « costil ». Tous ces objets se touchent et sont situés en la **commune de Hambye**, lieu **du vallon** et sont connus sous le nom de « **la mécanique** » et appartiennent au vendeur nommé, les ayant acquis d'un nommé **Huard, la jeunesse**, ainsi qu'il résulte d'un acte d'adjudication passé devant le **notaire de Hambye** et par acte passé devant le **notaire de Mesnil-Garnier** le **8 mars 1844**. Ils contiennent un hectare cinquante ares. Leur entrée en jouissance aura lieu **le jour de Pâques** prochain et sont vendus moyennant l'acquis en diminution du prix ci-après : 1° d'une rente de cinquante francs due à qui justifiera de titre et une autre rente de six cent aussi due à qui justifiera de titre et enfin moyennant la somme de seize mille cent cinquante francs, payable dans six mois du jour de l'acte signé par Norgeot et par Feuillet.

Ratification par Pierre Norgeot, meunier demeurant à Hambye, SSP du 1er novembre 1844, enregistré le 1er février 1845, un corps de bâtiment dans lequel il existe une mécanique à carder la laine et à filer, plus trois moulins à blé et divers autres immeubles situés à Hambye. Acte passé devant Paing, notaire à Gavray le 16 février 1845.

Enregistrement : 3 Q 4228, SSP, Gavray, folio 72, cases 4-7 et 3 Q 4151, ACP, Gavray, folio 175, case 8,archives départementales de la Manche.

Le Moulin du Colombel à La Bloutière

Vente par monsieur Louis Baudry, docteur en médecine, et dame marie, Rose guillaume, époux, demeurant à Villedieu, à monsieur Alexandre, Théodore Baudry, leur frère et beau-frère, propriétaire, demeurant à Paris, 4 rue de Clichy de : 1° un moulin à blé connu sous le nom de moulin de l'abbaye ou de Colombel, avec ses meules, tournants, travaillant, bluterie, vans et autres objets suivant l'exploitation ; 2° le bâtiment où il est logé avec magasins et l'écurie en dépendant ; 3° maison d'habitation et remise ; 4° la cour devant ces bâtiments ; 5° jardin légumier ; 6° autre petite cour et portion de terre sur laquelle se trouvent quelques arbres fruitiers, le tout situé à La Bloutière ; 7° un pré nommé le pré des deux rivières d'une superficie de 5 ares, ces deux derniers objets sont situés sur la commune de La Colombe. Les objets désignés sous les six premiers numéros ont été acquis par monsieur Baudry, savoir : le moulin, le bâtiment, partie de la cour et le légumier du sieur Antoine Lemoine suivant acte SSP du 15 novembre 1826, enregistré à Villedieu le 6 décembre suivant. Une autre partie de la cour de dame veuve Rommy née Legentil suivant acte passé chez maitre Godefroy, notaire à Villedieu, le 3 mai 1834. Une portion de la cour a été échangée contre une portion de pré appartenant à monsieur Baudry avec la commune de La Bloutière en

vertu d'arrêté préfectoral du 31 août 1860 (actes du 8 janvier 1861 et SSP du 4 février 1861). Le pré des deux rivières a été aussi acquis par monsieur Baudry du sieur Jean Haupais suivant acte passé chez maitre Godefroy, notaire à Villedieu du 21 janvier 1834. Le petit pré provient de l'acquisition faite les sieurs Debreuil et Lebas au terme d'acte passé chez maitre Blouet notaire à Percy le 1er février 1861. Cette vente moyennant une rente perpétuelle de 361 francs, une rente viagère de 1800 francs... Acte passé chez maitre Lefebure notaire à Villedieu le 1er août 1865 (volume 132 des ACP de Villedieu (1864-1865) folio 105, case 5 et suivantes aux archives départementales de la Manche).

d'exercice.

Des sépultures disparues :

Maître Jean-Baptiste, Joseph Jagu-de-Keralio, curé de Sourdeval, est enseveli le 3 août 1784. Son successeur, maître Malo Sylvestre Rucet prend possession de la cure en novembre 1784. Il y restera jusqu'à sa mort violente sous la révolution. Il sera abattu par les Chouans en l'an IV de la République, dans le jardin du presbytère. Il prêta serment à la constitution civile du clergé comme l'atteste la délibération prise le 26 décembre 1790. L'abbé Louis François Havel, prêtre, fut enterré dans le cimetière de Sourdeval, le 7 juin 1840.

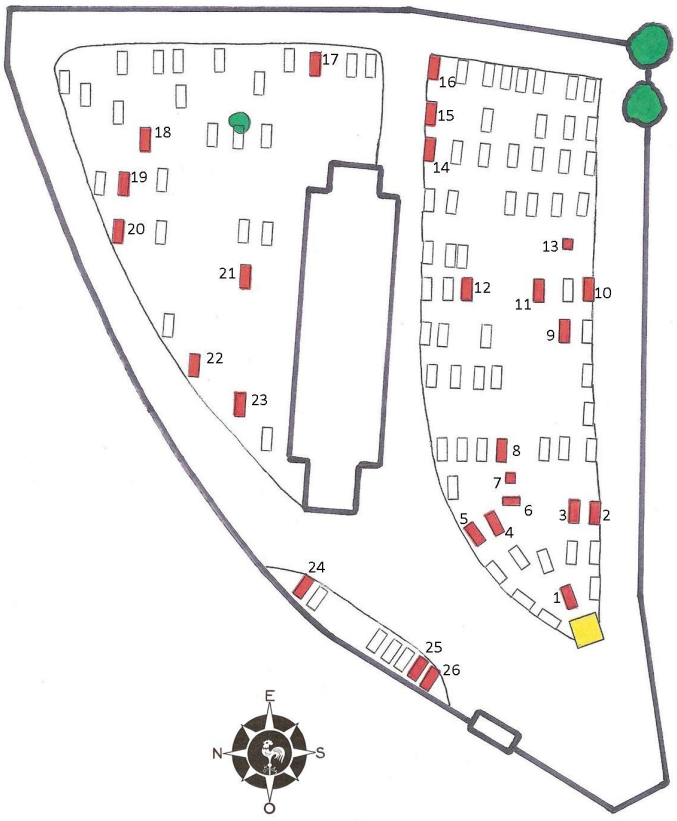
D'autres sépultures au fil de l'histoire des registres de catholicité (300 J 464):

1812 (4 décembre) Jacques, François Le Cocq, homme de loi, 54 ans, apporté de Montaigu, inhumé dans le cimetière.

1812 (30 décembre) Pierre, Guillaume Le Chevrel, cultivateur et custos de la commune, 70 ans.

1817 (3 août) Léonor, Aimable Soret, fils de Marin Soret, maire, et de Thérèse Gosse, 19 ans.

1816 (29 septembre) Victoire, Marie, Félicité Burnel, fille de Pierre, Gabriel Burnel, meunier de la commune et de Marie-Louise Loslier.



1817 (14 avril) Charles, Guillaume Céron, officier d'infanterie, 34 ans.

1819 (15 novembre) Jean Blouet, meunier de la commune, 58 ans.

1820 (1er mars) le corps de maitre Adrien Lejolivet, curé succursaire de Sourdeval, 66 ans, inhumé par monsieur le curé du Mesnil-Hue, en présence des curés de La Bloutière, Montaigu, La Baleine, et de messieurs Jacquette, Pleine.

1840 (7 juin) abbé Louis, François Havel, curé succursaire de cette paroisse, 74 ans, inhumé par le curé de Montaigu-les-Bois.

1870 (12 avril) Georges Soret inhumé dans le cimetière, veuf de Marie, Françoise Blouet, 75 ans, en présence de messieurs les curés de La Baleine, Le Mesnil-Bonant, Montaigu-les-Bois, La Haye-Comtesse, L'Orbehaye et monsieur le curé de cette paroisse.

1879 (2 mars) Ange, Auguste Duboscq, né à Percy, fils de feu Joseph, Alexis, veuf de feu Rose, Elisabeth Lebreton, époux de Virginie Lemaigre, domicilié en cette commune.

1882 (16 juin) le corps de l'abbé Piron Hippolyte, fils de Pierre, Gilles et de feue Daveney Jeanne, Françoise, né à Hambye le 14 juin 1804 et décédé curé de cette paroisse le 14 courant muni des sacrements de l'église dont il fut le ministre pendant 55 ans, a été inhumé dans le cimetière par monsieur Morin, chanoine honoraire, curé-doyen de Gavray.

1888 (15 novembre) inhumation de l'abbé Victor Louis

caractère exemplaire de cette restauration. J'ai repensé à tous ceux qui nous ont barré la route, sans respect de leur parole, ni de leur mandat. Les derniers travaux s'achèvent, c'est juste une question de détail avant de replacer le mobilier du petit temple parce qu'il a fallu refaire la chape du sol, tout est presque prêt. La fête de l'inauguration fut belle, la commune comme l'association ont accompli cette œuvre. Et voilà cette agression qui trouve sa justification pour ceux qui la défende et qui l'ont décidé dans le cadre de l'intérêt public, mais certainement pas dans le respect environnemental des Monuments historiques ni dans la qualité des paysages manchois. Du gâchis… Nous voulions un chantier exemplaire et tout a été fait en ce sens avec la détermination du Conseil municipal du Chefresne. La Fondation du Patrimoine a accompagné jusqu'à son terme ce chantier. Les élus locaux ont reçus le prix du Ministère de la Culture.

Assises des cimetières de la Manche : 16 octobre 2012

Elles auront lieu le mardi 16 octobre prochain à l'auditorium des archives départementales de la Manche.

L'objectif est de réunir les élus et les associations accomplissant des actions sur les cimetières et celles qui pourraient être intéressées. Cette action dans la Manche sera précédée d'une réunion générale de sensibilisation dans l'arrondissement de Vire le 3 octobre à Vire.

Gombert, né à Avranches, décédé curé de Sourdeval-les-Bois le 12 du présent mois à l'âge de 40 ans, muni des sacrements de l'église, a été inhumé par nous curé-doyen de Gavray, dans le cimetière de cette paroisse, en présence d'un nombreux clergé et d'un grand concours de fidèles. Signatures : Etienne, curé-doyen, Dubois, Leclerc, trésorier de la fabrique, Cosson, Thomas, Larose, Laurence, Templer, Morel, Roblin, Dauvergne, Leroy.

1890 (22 mai) inhumation de Françoise, Louise Coupard, veuve de Victor, Guillaume Gombert, mère de l'abbé Gombert, curé décédé de Sourdeval, née le 1er février 1810 au Val-Saint-Père, décédée dans sa 80e année.

1893 (2 juillet) inhumation de Françoise, Félicité Lebret, née à Montaigu-les-Bois le 6 juin 1814, décédée en son domicile de l'usine de l'Orbehaye.

1895 (26 novembre) inhumation de François, Hyacinthe, Toussaint Bidot soldat retraité, né le 8 juin 1872.

1896 (9 janvier) inhumation d'Eugène, Célestin Boisnel, époux de Marie, Bonne Cervelle, fils de Marin, parrain de la cloche de Sourdeval et maire du Mesnil-Bonant et de feue Dorothée, Louise Lehodey, conseiller municipal de Sourdeval, décédé à la Chevallerie le 7 courant. La cérémonie funèbre accomplie au milieu d'une assistance recueillie et nombreuse comme il n'en avait été point encore vu dans cette église et à l'extérieur, de mémoire d'homme du moins. Pour témoin, Arsène Letenneur, notre ancien sacristain-chantre, actuellement sacristain de Gavray et fabricant de cierges et de chaussures.

1899 (6 juillet) inhumation de Jean, Amand Goupil, président de la Fabrique de Sourdeval, décédé d'hier, époux de Victoire, Euphrasie Moricet.

1901 (17 novembre) Clermont, Marie Dubois, maire de Sourdeval-les-Bois, époux d'Euphonie Lempereur, est inhumé.

1926 (8 avril) inhumation du soldat Désiré Bellanger, au 7e régiment de chasseurs, décédé le 3 précédent à l'hôpital d'Evreux. *Désiré, Pierre, Alphonse Bellanger naquit le 9 septembre 1905 à Gavray. Sa fiche matricule dit qu'il fut incorporé le 14 novembre 1925 en tant que cavalier de 2e classe.*

1929 (7 mai) inhumation d'André Leneveu décédé à Fez (Maroc) le 17 juillet 1928 dans sa 21e année. *André, Pierre, Joseph Leneveu est né à Sourdeval-les-Bois le 14 septembre 1907. Il fut incorporé le 23 novembre 1927 et admis au 63e régiment d'artillerie le 1er avril 1928. Entré à l'hôpital militaire Guichot (camp de Dar Mahrès) e 16 juillet, il y décède le lendemain.*

<u>Monuments remarquables au titre de l'art ou de la qualité des personnes décédées :</u>

1-Tombeau à haute stèle en granit poli, illustrée d'une pensée en creux, portraits en médaillons, famille Frémine-Boisnel.

2-Tombeau renversé en granit bouchardé, haute croix cubique, sépulture de Clermont Dubois, maire de cette commune, décédé le 12 9bre 1901, dans sa 71e année, de profundis.

3-Croix de fonte ajourée, signée Alfred Corneau, Charleville, n° 90) posée au moyen d'un piétement cruciforme sur un dé (stylobate) signé du même Alfred Corneau de Charleville, n° 5, sur la sépulture de l'abbé Gombert et de sa mère, Françoise, Louise Coupard, décédée le 22 mai 1890. Le dé est illustré d'angelots, d'ailerons à enroulements.

4-Croix de fonte ronde, arbre de vie, iris, roses, Christ, brelage cordon. Plaque de tôle émaillée en forme de cœur « Alphonse Rame décédé le 14 mai 1916.

5-Tombeau sarcophage en granit poli, porte couronnes. Plaque de marbre blanc « à notre cher fils, André Leneveu, décédé à Fez (Maroc) le 7 juillet 1928, dans sa 21e année. Regrets éternels. Signé Rivière.

6-Stèle en fonte, croix sommitale, pots à feu, lianes de lierre, anonyme.

7-Croix de fonte ajourée brisée.

8-Croix de fonte ajourée, Vierge, AM, volubilis. Le cadre de ciment armé qui délimite la tombe porte la signature du cimentier qui l'a conçu « Milziade-Pétri, Percy ». Plaque de laiton en forme d'écu « reconnaissance à notre chère enfant Maria Leclerc décédée le 25 mai 1882 dans sa 13e année, ravie à l'affection de ses parents dont elle était l'amour et l'espérance.

9-Tombeau contemporain en granit poli, courte stèle d'Yvonne Enée, 1929-2003, née Gohier.

10-Tombeau à haute stèle, appliques de vases et effigie de sainte Thérèse de l'enfant Jésus et de la sainte face. Sépulture de mademoiselle Chrétienne.

11-Tombeau à haute croix en marbre ou calcaire dur. Plaque rectangulaire de laiton « Prosper Hurel, décédé le 14 avril 1860. Au verso « requiescat in pace ».

12-Croix de fonte cubique trilobée, deux anges agenouillés, Christ. Epitaphe sur stèle « Henri Joret décédé le 17 janvier 1907, âgé de 30 ans ».

13-Croix de fonte enfant, ronde, arbre de vie, volubilis.

14-Tombeau granit poli, courte stèle pyramidale surmontée d'un ange en céramique. Epitaphe « Emile Andro, 1900-1955, Marie-Jeanne Andro, 1904-1955.

15-Croix de fonte ajourée illustrée des instruments de la passion, deux anges.

16-Epitaphe « à notre cher enfant Odette Andro, née le 19 septembre 1939, enlevée à l'affection des siens, le 15 février 1942. Regrets éternels. Sur le sarcophage « Pierre Andro, 1926-1951, Anne Andro 1952 ».

17-Croix de fonte, art décoratif. Famille Moricet-Bardelle.

18-Tombeau, granit bouchardé, haute croix fleurdelisée, Louise Costil, veuve Lemaitre, décédée en 1928.

19-Tombeau, haute croix à pointes (éclat sur stèle), Argentine Hurel, épouse Leclerc, 1842-1925.

20-Tombeau à haute croix fleurdelisée, Anselme Soret (1856-1919).

21-Petite croix de fonte cubique, Roger Lemare (1918).

22-Plaque de fonte d'aluminium en forme de cœur, Léon Laville, 26 mai 1898.

23-Croix de fonte enfant, ronde, arbre de vie, typhas, lierre, roses. Plaques ovoïde « Marie-Thérèse Leconte, née

Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58
Messagerie :
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

La publication « La voix du patrimoine de Sienne » peut être consultée, sous format PDF, sur le site « http://www.lechefresne.fr »

Clermont, Marie Dubois, maire de Sourdeval-les-Bois

et décédée le 26 avril 1922 ».

24-Tombeau, haute croix trilobée illustrée d'une pensée, granit. Sépulture Chrétienne-Galmel.

25-Tombeau, haute croix à pointes, granit. Sépulture d'Albert Moricet (1882-1900) et de Céline Godard (1876-1947).

26-Croix de fonte, arbre de vie, ronde, chrysanthèmes, typhas, roses, brelage de ronces, Christ. Encadrement de terres cuites signées A Lefrançois du Tronquay-Norron.

Fin de la description du cimetière de Sourdeval-les-Bois.

Le tombeau de Clermont, Marie Dubois, fils de la commune, gît, abandonné qu'il est, à côté de la sépulture de

l'abbé Victor Gombert. L'image est saisissante entre le maire, d'une part et le curé succursaire de l'autre, et malheureusement pas si rare que ça quant à l'abandon. Ce sont deux parcelles d'histoire locale qui se trouve représentée par ces deux sépultures et c'est une proximité qu'il faudrait préserver dans ce cimetière. Clermont, Marie Dubois, maire de Sourdeval-les-Bois, décédé en cours de mandat le 15 novembre 1901, âgé de 70 ans, époux d'Augustine, Euphonie Lempereur, est inhumé le 17 suivant. Sa succession est enregistrée le 26 avril 1902 et sa veuve en est la légataire universelle selon les termes du testament daté du 13 août 1896 chez maitre Lecaplain, notaire à Hambye. Le couple n'avait pas établi de contrat de mariage et n'eut pas d'enfants. Il s'était établi au village des Monts sur une petite propriété de 40 ares.

Manuscrit de Romain Boudin

Les archives départementales de la Manche viennent d'acquérir un petit manuscrit de 1756 ayant appartenu à Romain Boudin de Sainte-Marie-des-Monts. Il faut attendre un peu avant qu'il puisse être communicable. On y apprend quantité de petites et intéressantes choses qui pourra être confrontées à notre connaissance du terroir. Landelles : la mort de saint Ortaire est survenue le 21 mai 580. Il était âgé de 98 ans et fut inhumé dans la chapelle du côté devant de Landelles et le lundi des fêtes de la Pentecôte, son corps fut rapporté de l'autre côté dans l'oratoire qui est derrière l'église de Landelles. Le clocher de l'église a été fait et bâti par noble seigneur Gaston de Renty, demeurant au logis du Bény, vers 1620. Villedieu : il y eut une fièvre à Villedieu en 1763. Un incendie détruisit tout un quartier du bourg le 2 avril 1760 entre l'église et le pont de pierre.Margueray : le sapin qui est à la barrière du cimetière de l'église de margueray est planté en 1770. C'était Romain Boudin qui l'avait baillé à maitre Ozanne curé. Il y est écrit que l'église Notre Dame se trouvait au village de la Bardière, proche la bruyère de Sainte-Marie-des-Monts. Le seigneur s'appelait Mesnilbarré (1390). L'église fut abandonnée suite à l'affaire d'une messe célébrée en l'absence du seigneur malgré son avertissement. La chapelle saint Gorgon qui est aujourd'hui l'église de Margré et l'ancienne fut abattue. Il avait lu cela sur un ancien chartrier.